

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Exercice 1.

Document A

Sur le plan pratique, les libellules sont des insectes le plus souvent robustes et de grande taille. Plusieurs espèces sont caractérisées par la rapidité de leur vol, l'aisance de leurs évolutions, et surtout par la position horizontale des ailes au repos. Elles sont comme d'excellents voiliers pouvant se rencontrer loin de tout point d'eau et à l'occasion certaines espèces sont même susceptibles de pouvoir migrer.

Ce sont par ailleurs d'infatigables et redoutables prédateurs, les insectes-proies comme les moucherons, les moustiques, les agrions, les papillons ou les abeilles étant capturés en vol et le plus souvent consommés de la même manière. Les pattes interviennent dans la capture et la rétention des proies, mais aussi dans la prise de nourriture. Si elle rencontre des proies volumineuses ou récalcitrantes, la libellule chasseuse est susceptible de se poser pour les maîtriser et « passer à table ».

d'après www.insectes-net.fr

Document B

À l'instar des papillons, ou encore des coccinelles, les libellules comptent parmi les insectes les mieux perçus. Certaines espèces sont d'ailleurs joliment appelées « Demoiselles », terminologie faisant bien sûr référence à l'élégance et à la délicatesse de leur forme, mais aussi à la grâce de leur vol, et à l'harmonieuse beauté de leurs parures.

Les « Demoiselles » sont de plus petite taille. Elles sont surtout très graciles d'aspect et, à de rares exceptions près, leurs ailes sont toujours accolées dorsalement au repos. Leur vol est lentement « battu », peu assuré et toujours sur de petits trajets. Ces espèces en particulier volent mal et elles ne s'éloignent guère des points d'eau où elles sont nées.

d'après www.insectes-net.fr

Document C

Avec le printemps et l'éruption de tendres pousses sur nos rosiers, arbustes et arbres fruitiers, un nouvel ennemi envahit les jardins ces temps-ci : le puceron. Et chaque jardinier envisage de sortir son arsenal de lutte : pulvérisations en tous genres, aspersion et, pour les plus avertis, lâchers de coccinelles ou de libellules. C'est une bonne idée d'inviter ces dernières au jardin et de leur permettre de s'y installer durablement. S'il est connu que la libellule aime à se nourrir de ce petit insecte, elle n'est cependant pas la seule : la larve de la coccinelle, laquelle était aussi appelée autrefois bête à bon Dieu, est une redoutable mangeuse de pucerons. L'introduction de ces deux prédatrices parmi vos plantes sera donc très bénéfique pour votre jardin.

d'après <http://jardindesmerlettes.com>

Exercice 2.

Document n° 1

Journaliste : *Aujourd'hui, on vous retrouve pour vous parler du challenge espagnol. Dites-nous comment votre application peut nous aider à apprendre une langue en 3 semaines. Est-il possible d'apprendre le turc en une semaine et le roumain en une heure ?*

Intervenant : Pour ce qui est de l'apprentissage des langues, nous avons relevé des défis assez fous. Lors de nos challenges turc, français et roumain, les spécialistes en langues étrangères de Babbel se sont affrontés afin de voir qui, parmi eux, pouvait apprendre une nouvelle langue en un temps record. Nos compétiteurs ont été impressionnants, comme nous nous en doutions. Ils sont férus de langues étrangères, apprennent plus vite que l'éclair, peuvent parler plusieurs langues et ont pour but ultime d'apprendre le plus de langues possible tout au long de leur vie.

Journaliste : *Contrairement à vos compétiteurs, nous ne sommes pas tous des passionnés de langues étrangères. Alors quel progrès un apprenant moyen (tel que vous et moi peut-être ?) arrivera-t-il vraiment à faire en une semaine d'apprentissage de langue ?*

Intervenant : De gros progrès ! Babbel est le moyen le plus efficace d'apprendre une langue étrangère ! C'est en effet la conclusion obtenue après avoir mesuré l'efficacité des cours d'espagnol de Babbel. L'étude a permis d'examiner les progrès de plusieurs apprenants choisis au hasard en mesurant et en comparant leurs connaissances en espagnol au début et à la fin de cette étude.

Journaliste : *Qu'avez-vous appris ?*

Intervenant : Il apparaît que les grands débutants en espagnol n'ont besoin que de 15 heures de cours sur Babbel en l'espace de deux mois pour couvrir le programme d'un semestre d'espagnol à l'université et acquérir les connaissances correspondantes !

Journaliste : *De fait, c'est plutôt impressionnant.*

Intervenant : Comme vous le savez, nous adorons les challenges ! Et, pour celui que vous allez découvrir, nous avons demandé à quelques employés de Babbel d'apprendre l'espagnol en 3 semaines avec notre application. Ils ne sont ni experts en langues étrangères ni polyglottes. De plus, ils n'avaient que très peu de temps à consacrer à l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Nos participants étaient de vrais débutants et, bien que nous n'ayons pu faire la comparaison avec un semestre d'espagnol à l'université, il est clair qu'ils ont fait d'énormes progrès en très peu de temps. Les participants ont dédié environ 2 heures par semaine à l'apprentissage de l'espagnol (pas mal pour des personnes qui travaillent 40 heures par semaine).

Nos participants, qui ont plus ou moins appris autant d'espagnol les uns que les autres, sont des hommes et des femmes ne partageant pas la même langue maternelle et dont le niveau d'étude est différent (quoique très légèrement).

Grâce à Babbel et après seulement 3 semaines d'apprentissage, les participants à notre challenge étaient capables d'avoir une conversation en espagnol. C'est donc sans conteste la voie la plus rapide vers une discussion avec des natifs.

Document n° 2

Gavroche a réellement existé. Idéalisé par Victor Hugo, il est devenu le symbole du gamin gouailleur de Paris. Un symbole connu dans le monde entier grâce à l'immense popularité du roman *Les Misérables*. Gavroche, ce blagueur ironique, est pourtant mort au combat, au cœur de la capitale, en défendant la Liberté. Dans un Paris touristique et si chargé d'histoire, pourquoi ne pas rendre hommage à ce gamin et, à travers lui, à l'esprit populaire ? Lors de l'insurrection républicaine qui a enflammé Paris, durant deux jours, des barricades ont été érigées en divers lieux de la capitale. C'est l'érection et la défense héroïque d'une de ces barricades que décrit Victor Hugo dans la dernière partie de son roman le plus célèbre : *Les Misérables*. C'est là que Jean Valjean sauvera Javert par amour de la vie et là qu'il sauvera Marius par amour de Cosette. C'est enfin là que mourra Gavroche, « tombé par terre, par la faute à Voltaire, le nez dans le ruisseau, par la faute à Rousseau ».

En ce lieu symbolique, je suggère qu'une plaque gravée à l'effigie de Gavroche et complétée par une courte biographie soit apposée sur la chaussée de la rue Rambuteau à l'emplacement qu'occupait la barricade en juin 1832. Ou, mieux encore, qu'une stèle surmontée d'un buste ou d'une statuette en pied, de préférence en bronze, soit érigée en bordure de la rue.

Copenhague dispose de sa sirène ; Bruxelles de son Manneken-Pis. Pourquoi Paris ne posséderait pas son Gavroche ? Le patrimoine de la capitale s'en trouverait enrichi. Pour le plus grand plaisir des touristes et des... historiens-conférenciers. Mais surtout pour la plus grande fierté des nombreux Parisiens, descendants directs, par filiation ou idéologie, des glorieux défenseurs de nos valeurs républicaines.

Sur un plan pratique, la création de cette œuvre pourrait être financée par une fondation privée et donner lieu, soit à une commande municipale, soit à un concours de sculpture ouvert aussi bien aux jeunes talents en recherche de notoriété qu'aux artistes confirmés. Cette idée, je l'ai également soumise au maire-adjoint chargé de la Culture à la Ville de Paris, et aux autorités chargées de la Mission de l'anniversaire de la naissance de Victor Hugo.

d'après www.agoravox.fr

Exercice 3.

Intuitivement, nous avons l'impression que quand nous parlons, notre visage dévoile nos émotions et nos intentions. Mais cette intuition est-elle fiable ? Ces dernières années, la recherche sur les expressions faciales a suscité un grand intérêt. Depuis les attaques du 11 septembre 2001, on s'est intéressé de façon plus systématique à la reconnaissance des personnes mais aussi à l'interprétation fine des expressions du visage. Cette compétence fait désormais partie de la formation des forces de sécurité. Dans ce domaine, l'Américain Paul Ekman a mis au point un système digne d'un film de science-fiction. Et pour cause : le système qu'il a développé est censé permettre de démasquer tous les mensonges.

Paul Ekman étudie les expressions du visage depuis plus de 60 ans. Au départ, il cherchait à vérifier l'hypothèse de Charles Darwin selon laquelle les expressions du visage sont universelles. De ses recherches en Papouasie-Nouvelle Guinée, il a tiré une liste de sept émotions de base qui semblent les mêmes partout sur terre : la colère, le dégoût, la peur, le mépris, la tristesse, la surprise et la joie. Les expériences d'Ekman et son équipe tendent à montrer que ces expressions sont innées et non acquises.

Ils se sont donc efforcés de comprendre le système de codage des expressions faciales. Cela leur a donné l'idée de faire un dictionnaire des diverses expressions possibles du visage en les associant aux muscles que l'homme met en mouvement. Le visage humain compte 43 muscles et Ekman s'est donc exercé à déplacer de manière consciente chacun de ces 43 muscles pour former toutes les mimiques possibles et imaginables. Le dictionnaire de Paul Ekman contient 10 000 mimiques classées selon les muscles utilisés. Sur ces 10 000 expressions, 3 000 sont considérées comme porteuses de sens. Ce système qui a été difficile à constituer peut cependant s'enseigner de manière assez simple. Une fois qu'on connaît les signes à repérer, ce n'est plus qu'une question d'attention.

Ces techniques n'intéressent plus seulement les policiers et les forces de sécurité. Elles peuvent également être utiles en affaires. Il peut être pratique de savoir repérer des petits signes qui ne correspondent pas forcément à ce que veut dire notre interlocuteur mais qui peuvent avoir leur importance.

Imaginez-vous que lors d'un entretien d'embauche, vous êtes face à un candidat, un très bon candidat qui dispose de bonnes références. Au cours de l'entretien, on en vient à parler du travail d'équipe et de ses relations avec les autres collaborateurs et là, une sorte de rictus fugace traverse son visage. Ça peut trahir du mépris, un manque de respect ou de la suffisance. En étant activement attentif à ce genre de petits signes, vous pouvez affiner votre évaluation de la personne ou orienter la conversation dans ce sens. C'est une manière de démasquer le bluff mais c'est aussi une manière de mieux comprendre ses collègues et de faciliter la vie en groupe.

d'après www.youtube.com